

No. 211.
Quart. 118



Jall. qu. 118.

In NOM DE DIEU &
 Et de Jesus Christ son fils & du S.^t Esprit.

Nous Jacques nompars de Caumont
 seigneur dudit lieu duc de la force pair & maréchal
 des France, baron des barons & seigneur de Castelnaut
 Les Milandes, Tonneine de Sauc, Castelmauon, Ammet
 Momboye, Seaulhet, Taillebourg & autres places, enseigne
 par la parole de Dieu qu'il est ordonné a tout homme de
 mouir vne fois et d'ailleurs aussy de penser a nostre
 fin par nostre grand âge de quatre vint dix ans
 accomplie estant a pres en nostre maison de La force
 en plaine sante de corps & d'esprit par la grace de da
 nous souuerainement resolu de nostre libre & franche
 volonte de faire nostre testament & dispose de ce biens
 que nous auons receus du seigneur, afin qu'après
 nostre decés toute nostre famille demeure au mesme
 repos & bonne amitie qu'il nous a fait la grace de
 maintenir jusques a pres & aussy voulons que nosd.
 biens soyent distribuez comme siba par nous cy après
 ordonne

Premierement nous recommandons nostre ame
 a Dieu, lequel nous supplions par sa grande misericorde
 nous vouloir pardonner tous nos pechez au nom &
 par les mérites de son fils Jesus Christ nostre sauueur.
 Nous faisons la grace de conduire le reste de nostre
 vie par son saint esprit. Après nostre decés receuons
 nostre ame en la gloire Eternelle et vie bienheureuse
 qu'il a acquise & preparee a ses eleus

En outre ordonnons & voulons qu'après nostre décès
Nostre corps soit inhumé & ensevely en la Chapelle
des milandes au tombeau auquel mistives
Geoffroy & Jeay de Caumont pere & fils med
oncle & Cousin ont esté Inhumés et que ce soit
simplement & sans aucune pompe avec la modeste
requisie entre Chretiens.

Donnons & leguons aux pauvres de nos terres
La somme de huit mille liures scauvis a ceux
de Caumont la somme de quinze cens liures
a ceux de Lafore & maduray deux mille liures
a ceux de mustiday six cens liures, a ceux de
Castelnaut des milandes mille liures, a ceux de
Tonnein de sus Mille liures, a ceux de Castelmor
six cens liures, a ceux de Dammet quatre cens liures
a ceux de Feaultzet quatre cens liures, a ceux
de Taillebourg cent liures; Toutes lesquelles sommes
nous voulons estre payées par l'amie & volonte
de nostre. Heritier cy apres nommé et que la
distribution s'en fasse amisy quil l'ordonna, a la
discretion duquel nous les remettons.

Pour la gratifficoy que nous voulons faire
nos domestiques nous la remettons a faire cy
apres, sil plait a Dieu nous en donne le temps
& les moies. Que sil en arriroit autrement
nous prions nostre Heritier de auoir egard & par
sa prudence vis de reconpance enuidé ceux
quil jugera l'auoir mérités.

Et quand aux enfans quil lui a plu nous

Donné, Issue du mariage d'entre feüe charlote de
 Biron nostre chere épouse et qui sou a pu
 viuant; Scavois Armand, Henry, Jeay, Francoie
 Et Jaqueline de Caumont fille & fille,
 Declaroné qu'a l'égard dud' Armand nous batiffions
 & Confirmons la nomination que nous auons faite
 de luy pour nostre heres par soy contrat de mariage
 avec dame Jeanne de Hachebatoy dame de Saccille
 moy seulement en la moitié detoue & vne chacune
 nor biens presens & auens, mais le declaroné nostre
 heritio vniuersel en toue & vne chacune nosd' biens
 aux substitutions, condions & charges mentionnées
 cy après & par ledit contrat de mariage passé au
 Chateau de la Mothe saint eloy en portou par paul
 Desnouure & serenis gatinou notaires royaux a saint
 mexane, le vingt deuxies decembre mil six ceme huit.

Quand a Henry nostre second filz nous luy donnons
 & leguons la somme de Ceme mille livres en ce
 comprins la somme de trente mille livres quil a receu
 Lors de soy contrat de mariage avec dame magnudite
 de Boyse et pour & en payement des septante mille
 livres restantes nous luy donnons & leguons six
 mille tan de livres de Haute, anous deues sur les
 gabelles du Langueda pour en jouys des le sou de
 nostre decés, La charges neantmoins de pouuoir
 repetir par ledit Henry sur nos autres biens lad' somme
 de soixante dix mille livres, en cas de rachat,
 amortissem^t ou retranchement de ladite Haute, ensens
 Intrest au denis vingt depuis le sou du rachat
 amortissem^t ou retranchement jusques a ce que
 nostre heritio en aura peu faire l'actuel payement
 et sans que ladite jouysance quil pourroit auoir
 faite auant ledit rachat, amortissem^t ou retranchem^t
 luy puisse estre jmutée au sort principal

Nous voulons aussi que quelques petites gratifications
que nous luy auons faites luy soyent precontées
pour diminuer en aucune façon ledit legat; en second
lieu nous luy confirmons aussi la donation que
nous luy auons faite de la place & terre de Castelnaud
des milandes, deuenue & droite en dependance du
huitieme d'aoust mil six Cens quarante huit Vecce
par Espinasse notaire Royal, la possession de laquelle
place reuenue & droite nous entendons que vire dit
fils prenne incessamment apres nostre deces et en
remplacement du douaire assigné jusques a la somme
de quatre mille liures sur le dit reuenue. a lad. dame
Jeanne de Rochefortz nostre belle fille nous luy auons
assigné pareil reuenue sur la terre de mustidan, sauf
a parfaire de proche en proche, et au lieu de l'habitation
du Chateau des milandes qui aussi accordée a ladite
dame pour son refuge assignons son habitation en
Notre maison de mustidan, les cas y escheant.

Et declaronz que les sommes que nous auons constituées
en dot aux filles dudit Henry sont venues de nostre
pure libéralité a l'endroit desdites filles & a leur seule
considération sans que nous ayons entendu et que
nous entendions que lesdites sommes soient imputées
aud Henry comme sy elles lui auoyent esté données
ou a ses filles en faueur & contemplation d'iceluy.

Et en outre attendu que nous auons toujours promis
a Henry nostre petite fille de boyse et fille aud.
Henry de luy donner de nos biens pour la colloquer
en mariage ainsi que nous auons fait a ses sœurs
pour effectuer nostre promesse et pour l'amitié que
nous luy portons nous luy donnons & leguons la
somme de dix mille liures que nous voulons
luy estre payée par nostre dit heritier lors

Quelle se mariera, sans que ladite somme puisse en aucune facon estre imputee a la legitime ou legat cy dessus fait a nostre dit file Henry son pere.

Pour le regard de Jean nostre dit file de Touneine nous luy donnons & leguons nostre Terre & Seigneurie de Momboy & seize & scituées en Ingoumoie avec ses appendances & dependances en quoy quelles puissent Consister. Rachetable neantmoins par nostre heritiers & substitués toutes fois & quantes en luy payant la somme de sem mille livres et moyenant ce voulons quil ne puisse rien plus demander de nos biens & heredités son du chef de Biron sa mere, ou de nostre particulier.

Et quand a Francois nostre file de Castelmauroy nous luy avons cy devant donné par son contrat de mariage avec Dame Marguerite de Beouze la somme de sem mille livres et ce pour tous biens paternels & maternels. Il en a receu quatre vingt mille livres et les restant qui sont vingt mille livres voulons quelles lui soyent payées par nostre heritiers cy apres nommé sy par nous ne luy en est satisfait avant nostre décès et moyenant ce voulons quil se contente de lad. somme pour tous droits de legitime.

Et à l'égard de Jaqueline nostre fille nous lui avons donné & constitué par son contrat de mariage avec Monsieur Le Comte d'Orual tout ce quelle peut pretendre pour tous droits paternels & maternels que si nous avons excédé par dessus la legitime de ses freres ça esté par des Considerations que nous ne voulons estre tirées en consequence pour les autres sommes: Et aux suddites sommes nous faisons nosd. enfans heritiers particuliers, Comme dit est cy dessus, voulons que d'elles ils se contentent pour tous droits d'Institution et que autre chose ils ne puissent

pretendre, ny demander sus nosdits biens ny en ceux de leurs
meres, pour leur droit de legitime, ou supplement d'icelle, ou cote
d'agençemen et sans qu'ils puissent contester ny debatre
ce par Testamen.

Declarons en outre qu'ayant cy deuant marie's dessus
Pierre de Caumont nostre fils d'armet avec dame Jeanne
de Sabac nous luy auons Constitue la somme de Ceu
mille livres dont il a este entierment paye et ce pour tous
biens paternels & maternels Laquelle somme de Ceu mille
livres nous voulons luy tenir lieu de legitime et qu'elle
appartiensse a Jacques et Jeanne de Caumont nos petite fille
& enfans dud. Pierre en la facon que led. Pierre en aura
dispose. Laquelle disposition nous confirmons entant que
besoin s'eroit et en icelle nous les instituons nos heritiers
part^{ie} sans qu'ils puissent pretendre ny demander auct chose
tant sus nosd. biens qui se trouuent lors des nostre
deces que sus ceux de lad. Charlotte de Biron leur ayeule
Et sans qu'ils puissent queveller ce par testamen.

Comme aussy donnons & legons a chacune de nos autres
petite fille et petitees filles sorties de nosd. enfans males
ou filles la somme de quatre escus au disme de ce que
auons donne a nosd. enfans males & filles et en ce les
Instituons nos heritiers particuliers.

Et d'autant que le fondement de tout bon & valable
testamen est l'Institution d'heritiers a ce cause nous auons
par cettuy nostre testamen nomme's des nouueau & Institue's
nommons & instituons nostre heritiers vniuersel en tous
les biens que nous possedons de quelque part qu'ils nous
soyent auenus ledit Armand nostre fils ayné par lequel
nous voulons que leddite legats & legitimes cy dessus
especificées estre payés & acquittés, nous assurem tellement
de sa bonne volonte enuers sesd. Freres qu'il y satisfaira
au mieux & au plusot ainsy que nous l'en prions.

4

Et aduenant que ledit Armand de Caumont nostre filz
aysné & heritier vint a deceder sans enfans mâles de
legitime mariage, ou sea enfans mâles sans enfans mâles
aussy de legitime mariage, et ainsy de suite, nous luy
auons, aux charges, conditions, & reseruaons portées
par son Contrat de mariage, avec lad.^e Dame Jeanne, de La
Rocheffort, auons substitué & substitué et a sesd.^s enfans
mâles et leurs desendants tant aux biens que nous luy
auons donnés qu'à tous les biens par nous possédés soit
qu'ils prouinrent de l'estoc & maison de Caumont en vertu
des transactions par nous passées avec feu madame La
Comtesse de S.^t Paul ou avec Mons.^r de Longueville ou auémen
soit aussy qu'ils nous soyent prouenus d'ailleurs Henry
Nostre second filz et apres led.^e Henry sea enfans mâles
et les enfans mâles de sesd.^s enfans. Et aux enfans mâles
de sea enfans substitué nos autres enfans mâles ou leurs
enfans mâles les representans, successiuenem, graduellem.
perpetuellemem comme dessus, gardant l'ordre de primo genitus.

Entendans dans cet ordre que le cas de la substitucion arriuant
les filz aysné de Jacques de Caumont baron de Boyssé moy petit
filz et filz dud.^e Henry recueille l'effet de lad.^e substitucion et apres
luy decedant sans mâles ou sea enfans mâles sans enfans
mâles Olivier de Caumont son frere, et apres ledit Olivier
decedant sans enfans mâles ou sea enfans mâles sans mâles
Pierre de Caumont de Cognac second filz dud.^e Henry et apres
luy decedant sans enfans mâles, ou sea enfans mâles, sans
enfans mâles Armand de Caumont mompouilly troisieme
filz dud.^e Henry et apres luy decedant sans mâles ou sea
enfans mâles sans enfans mâles, les auct.^s mâles dud.^e
Henry sil y en a cy apres et ainsy en suite, de nos autres
enfans mâles ou les representans, gardant comme dit est
l'ordre de Primo-genitus, et aux mesmes conditions sans
que par le predec.^s du prochain substitué ou auémen la
substitucion puisse estre faite au prejudice d'eluy ou ceux
qui sont appellez en autre degré quel qu'il soit.

Que si tous nosd.^s enfans mâles ou leurs enfans mâles

4

ou leurs descendants mâles de sd. mâles venoyem a defaillir sans posterité masculine de Legitime mariage voulons & ordonnons que les mâles descendans des filles de nos enfans mâles qui audit temps se trouua le plus proche succède a nosd. biens representant vñ chacun celuy dont il est descendu et gardam toujours l'ordre de primo-genitus et ô la charge de porter le nom & armes de la maison de Caumont.

Et ou il ne se trouuoit aucun mâle descendans de nosd. enfans mâles par le moyen des filles descendantes d'eux voulons & ordonnons que le plus proche mâle descendans de Jacqueline nostre fille Comtesse d'Orual succède a nosd. biens & la charge de porter le nom & armes de Caumont, et au cas que les mâles sortis des filles en l'vñ & l'autre cas ne voldroyent porter le nom & armes de la maison de Caumont voulons que le plus proche suiuant recueille led. biens aux mesmes conditions de porter le nom & armes de la maison de Caumont pour le desir que nous auons de conseruer le nom & armes de nostre famille & descendance; nosd. biens, nom & armes de Caumont autam que nous pourrons qu'est la cause que nous deffendons la quoyte trebellianique a nostre heres & aux substitués.

Nous ratifions & Confirmons la donnaon que nous auons faite de la terre & seigneurie de Tonneins deffue a demoiselle Chaulotte de Caumont fille de nostre fils Armand et de lad. Dame de la Rochefatoy le quatorzième septembre mil six cens quarante sept par Contrat receu par le semeilhez et lesca Notaires du Chatelet de Paris Comprins dans lad. donnaon la somme de Trente mille Liures que la fille aynee doit auoir par precipu, prouenant du mariage de nostre fils Armand a deffaus des mâles ainsy qu'est expressement contenu en lad. donnaon que nous approuuons & ratifions: sous cette condition neantmoins que sy ladite Chaulotte nostre petite fille vien a deceder sans enfans en ce cas nous luy substituons tant a lad. terre & seigneurie de Tonneins qu'a tout ce quelle aura recuilly de nostre chef. Premierem. ledit Armand nostre heres son pere et apres luy nostre

5

Second filz et ses descendans mâles gardes l'ordre de
Primo genitus et apres lesdits mâles descendans dud. Henry
Noë autres enfans mâles et leurs descendans mâles et apres
eux les mâles des filles comme il a esté dit cy dessus
en la substituyon faite a titre hereditaire voulam que tout ce
que lad. Chaulotte aura retiré de nos biens entre dans
ladite substituyon sans detraction de trebellianique le tout
aud. cas quelle decede sans enfans voulam nean moins
toujours que lad. terre puisse estre rachetée pour la
somme de six vingt mille livres ainsi qu'est porté
par ladite donation

Et parce que nos biens sont chargés de diverses hypothèques
et que nous desirons de pourvoir a ce que lesd. biens ne
deperissent Chargeons nostre dit heritier Armand des payes
des rentes constituées a ceux en faveur desquels elles ont
consenties afin que ses creanciers ne soyent pas
occasionnés de faire vendre nos biens, Et quand aux
dettes qui ne sont pas en rentes constituées Donnons
pouvoir a nostre heritier de vendre, appeler et d'aliéner
du plus proche substitué et non autrement celles de nos
terres & biens qui sont le moins considérables, comme
nos terres de Castelmauvoy, Ammet & Feulhet, sans
toucher a la duché de la force & terres de Caumont pour
l'augmen. provenant desdites rentes estre employé au
payement de nosd. Creanciers.

Et au cas que nostre heritier ne voudroit satisfaire auxd.
creanciers aux termes que dessus et portevon de
l'empeschement a ce que nous avons ordonné et réglé par
ce qui testamens mesmes en cas il troubloit led. Henry
en la jouissance de ladite terre & maison de Castelnaud, en
ce dit cas ordonnons que led. Henry prenne nostre heredité
aux conditions & substitutions susdites sans que ledit
Armand y puisse rien pretendre que ce que nous lui avons
donné par son Contrat de Mariage Deuoquam en tant
que besoyn pourroit estre l'Institution que nous avons

5

Cy dessus faite en la personne dud. Armand pour le susd. et neantmoins nonobstant tout voulons que les substitutions que nous avons faites aud. Armand desd. biens a lui données sorte a effet, tant celles qui est opposée aud. Contrat que celle que nous y avons ajoutée, dans le p^m tamem nous les mesmes biens données. Si voulons que dans la journee après nostre decez soit fait par nous ou par nos juges ordinaires des lieux a la diligence de nos heritiers en presence du plus proche substitue & autres que besoin sera & a deffaut de faire procéder aud. Inuent par nostre heritiers voulons que le substitue soit creu en son serement de la quantité, qualité & valeur desdites meubles.

Voulons que le presam Testamen sorte a effet par Testamen, Codicile, Donnay, a cause de mort ou autre meilleure voye de droit, Cassam & reuoquam tous autres Testaments, Codicules & Donnations nonobstant toutes clauses derogatoires & desderogatoires des derogatoires mesmes & par expres le d^m testamen double par nous fait le vingtieme Janvier mil six Cens quarante sept qui porte pour clause derogatoire DIEU NOUS DONNE LA PAIX, l'un desquels a este depose entre les mains de Monsieur le presidan De Mesme, lequel ne voulons estre d'aucun effet & valeur non plus que le codicile que nous avons fait ensuite le vingt septieme may mil six Cens quarante huit, lequel nous reuoquons par tant que besoin seroit et voulons au cas que nous viendrions a faire cy apres aucune autre disposition de d^m volonté quelle ne vaille pas si ces mots expressement ny sont Quiconque espere au Dieu vivant Jamais ne perira, ainsi voulons que ce p^m testamen soit executé. Contenan nostre expresse volonté que nous avons écrite de nostre main propre, a la force le

6

Au Nom de Dieu soit.

Nous auons cy deuant fait nostre Testamen en date du quinzieme Januis mil six Cens quarante neuf portant pour clause derogatoire Quiconque espere au Dieu viuant Jamais ne perira, Lequel voulons & entendons sorti son plein & entier effet comme contenant nostre expresse volonte & neantmoins ajoutant a Iceuluy par ce present codicile voulons que nostre fils ayné Armand de Caumont nostre heritier vniuersel Institué par ledit testamen prenne sur nos biens & heredité outre & par dessus son droit de legitime que nous réglons ainsi que celle de ses freres à la somme de Cens mille liures pareille somme de Cens mille liures en tout, laquelle partant que besoyn sçoit nous lui donnons & legons pour Iceille somme jouyr & disposer en pleine propriété tant par led. Armand que ses heritiers sans qu'il soit tenu de rapporter Iceille somme dans la generale substitution de nos biens & heredité que nous auons faite & établie dans nostre dit testamen lequel avec le present codicile voulons estre executé par led. Armand & les siens & venoquant le susdit legat de Cens mille liures en cas de Contestation de nostre dit testamen & de sa substitution contenue en Iceuluy. Entendons que pour ladite somme de Cens mille liures que nous legons au dessus la legitime les heriers de nostre fils Armand Juyssem de nostre terre de Castelmauuy Jusques à ce que le substitué qui aura recuilly nostre heredité aura peu faire le payement de ladite somme de Cens mille liures Et en temoignage que cest nostre volonte nous l'auons écrit & signé de nostre main avec la clause derogatoire qui porte ces mots

quiconque espere au Dieu viuant Jamais ne perira

quinzieme Januier mil six cens quarante neuf Et
Iceuluy baillé en garde a nostre fils de Castelnaud
ainsy signé Caumont La force.

Le Jour d'huuy quinzieme du mois de Januier mil six
Cens Cinquante au Chateau de Mussidan en perigord
a este par tres haut & tres puissant seigneur Messire
Jaques nompas de Caumont seigneur duc de la force
pair & marechal de France. Lequel sain de corps &
d'esprit a declare a moy Notaire Royal soussigné et aux
temoins bas nommés avoir fait son testament solennel
cy enclos et l'avois escrit & signé de sa main propre
et enlase d'un ruban couleur d'aurore & cacheté du
Cachet de ses armes en huit endroits au dessus &
autan au dessous de cire rouge, voulant qu'il soit
en son plein & entier effet et qu'il vaille comme
& de sa dernière volonté, Codicille, donation, a cause de mort
ou autrement en la meilleure forme qu'il pourra valloir
de droit, Cassant, annullant, & revoquant tous autres
Testaments, Codiciles, donations & autres dispositions
s'il s'en trouve avoir esté par luy faites precedentes
a cestuy cy ayant a cet effet appelle a temoins pour
memoratif du contenu au presant acte, Noll. pierre de
beaufort sieur de maleferie, Olivier du bal. sieur du soulot
Maistre, pierre bouneau juge du parlieu. A. de laun, vuil,
Jeay Rigaudie, Jaques Gast, Jaques Cadailloy tous de la
maison dud. seigneur testateur hors dud. bouneau
ainsy signé Beaufort maleferie, Bouneau parlieu, A. vuil,
Du bal, J. Rigaudie parlieu, Cadailloy parlieu, Gast parlieu Et
J. Ravine Note Royal

Ledit Jour mesme Je Jeay Ravine note Royal ay retiré
l'original du testament des mains du greffier. ainsy
signé J. Ravine pour avoir retiré l'original dud. Testamen

7

Fait a La force le vingtième uava mil six Cens
quarante neuf ainsy signé Caumont La force

Le 29. Juillet mil six cens Cinq^{ts} deus en l'audiance
du senechal de Bragezac tenue par Mons^r Mes^s
Theophile Charoy, Maistres Hugues Boutin &
Elie poujole le jeune scribes des greffes ou
l'un d'eux y escriuant presenta messieurs de
Castelnau, de Tonnenac & de Castelmaury les
Iudites Testamens & Codicils fuere enregistres.

Ex
Biblioth. Regia
Berolinensi.

Opportunité de l'estimation
de Trois Hauts & Baspouissin
seigneur Messire Jacques
Comte de Caumont Duc
de Laforce, pair &
maréchal de France
daté du 15. Janvier
1649. s.

Copie du Testament





